

des statues de la sainte Vierge et de saint Joseph présider pour ainsi dire au travail des ouvriers. Mais il faut savoir que les directeurs de la Compagnie ont encore de bien autres visées, et qu'ils ont déjà commencé à organiser leur entreprise sur le pied des usines chrétiennes du Nord de la France. Nous pourrions, quelque jour, donner là-dessus plus de détails, et montrer qu'à Chicoutimi reviendra l'honneur d'avoir inauguré, sur le continent, l'exercice des belles œuvres sociales des grandes industries catholiques de l'Europe.

La ville et la Compagnie avaient l'une et l'autre invité tout le clergé du Saguenay et du Lac Saint-Jean — ce clergé patriotique qui a donné au pays ce riche joyau d'une région si prospère — à prendre part à ces belles fêtes; et en grand nombre il avait répondu à cet appel.

A la grand-messe, célébrée par le Très Révérend M. Belley, V. G. et administrateur du diocèse, la cathédrale — très joliment décorée — était remplie par un nombreux clergé et une grande foule de fidèles, en tête desquels étaient les directeurs de la Compagnie de Pulpe. Le sermon fut prêché par le R. P. Creh'min, Eudiste récemment arrivé de France, et l'un des révérends Pères qui desservent la nouvelle paroisse où se trouve situé l'établissement même de la Compagnie. Nous avons pu constater que l'auditoire a goûté beaucoup ce discours de circonstance.

Dès le commencement de l'après-midi, M. le G. V. Belley fit la bénédiction de l'immense usine dernièrement achevée, en présence de plusieurs milliers de personnes. Immédiatement avant la cérémonie, il avait adressé aux assistants une éloquente allocution, faisant ressortir l'intérêt que la religion a toujours porté même aux entreprises purement matérielles, et signalant par de justes éloges les sentiments chrétiens que ne craignent pas de témoigner hautement les directeurs de la Compagnie. Le chant du motet *O Cor Jesu*, du *Magnificat* et de l'hymne *Te Joseph celebrent*, exécuté par les élèves du Séminaire, fit résonner les voûtes de la vaste construction, et indiqua sous quelles protections on voulait mettre l'entreprise.

On fit ensuite écarter la foule, et les machines furent mises en mouvement, pour ne plus s'arrêter ni jour ni nuit, si ce n'est les douze heures du dimanche.